

Agnès Le Brun. « Non à une écologie qui bride l'économie »



Photo F. L. G.

Agnès Le Brun, maire de Morlaix et députée européenne UMP.

L'écotaxe est suspendue. C'est une victoire ?

C'est un soulagement. J'ai toujours été contre. La Bretagne est une région péninsulaire et périphérique qui s'étend sur plus de 300 km. Dans le même temps, elle est le garde-manger de la France. Cette particularité unique doit être prise en compte au même titre que les régions montagnardes. Manifestement, cela échappe au législateur et la nouvelle loi de décentralisation ne va pas dans le bon sens. La gauche n'arrête pas de dire que c'est une mesure de droite. Ils l'ont votée. Ils n'étaient pas obligés.

Participerez-vous samedi à la manifestation de Quimper ?

Oui et j'affrète un car pour s'y ren-

dre. J'appelle à l'apaisement. Une manifestation violente aurait un impact négatif. Il faut que ce soit le rassemblement de toutes les volontés qui veulent sauver l'économie bretonne.

Quelles propositions pour sauver l'économie bretonne ?

Il n'y a plus d'argent public. Il ne faut pas s'attendre à une pluie de milliards sur la Bretagne. Le chèque pathétique de 15 M€ donné pour l'ensemble de la région en est la moindre des preuves. Avec d'autres parlementaires de la droite bretonne, je vais fournir une liste de propositions concrètes.

D'abord, des mesures d'urgence qui doivent prononcer la suppression de trois ou quatre normes asphyxiantes. La loi Littoral ou les normes sur le bien-être animal doivent être amendées. Beaucoup de grands projets sont bloqués par manque de souplesse administrative. Ensuite, arrêtons de taxer la production et baissions le coût des charges liées au travail pour restaurer les marges. Il est essentiel que les fonds européens servent les territoires dans leur particularité. En Bretagne, ils doivent servir des projets de désenclavement, transports ou très haut débit. Enfin, l'écologie ne doit pas être punitive et elle doit cesser de brider l'économie. Il est aberrant de laisser le pouvoir aux groupes d'influence qui n'apportent aucune contribution économique.

Propos recueillis
par Frédérique Le Gall